

BBL

Cie SYLEX / Sylvie BALESTRA

DUO DANSE / MUSIQUE

Création 2019

50 minutes

à partir de 12 ans





Comprendre le langage du voisin étranger, c'est l'accueillir dans sa langue maternelle, découvrir derrière les mots une autre lecture du monde, changer de perspective. C'est offrir ses mots, son écriture à une autre pensée, une autre écriture. C'est pratiquer ce que Paul Ricoeur appelle « l'hospitalité dans la langue » : laisser l'autre, l'étranger, habiter sa langue, le recevoir chez soi, accueillir sa parole dans toute son étrangeté, sans essayer de la dompter, jusqu'à ce qu'elle ressemble à sa propre parole.

Nicole Bary, traductrice

«Le bilinguisme attend son chroniqueur, un chroniqueur terre à terre, qui suivra pas à pas les indices corporels du décentrement. C'est la tâche que je me donne ici : traquer les signes physiques, le tracé palpable de cet hébergement réciproque.»

Luba Jurgenson,
Au lieu du péril, Éditions Verdier.

BBL

Cie SYLEX / Sylvie BALESTRA
LE TEMPS DES RECHERCHES
ET DES RÉSIDENCES

À partir de 2012, j'ai eu envie de traiter du thème du langage, du bilinguisme à travers le mouvement.

En 2013, lors d'une première résidence de recherche dans le cadre d'Onde de Choc(s), à Périgueux, avec L'Agence Départementale Culturelle Dordogne-Périgord, j'ai partagé mes réflexions avec une comédienne, une danseuse trilingue et un musicien. Ce tout premier laboratoire de 10 jours s'est clôturé par une présentation publique et un échange qui a confirmé que mes intuitions pouvaient prendre une forme dansée qui interpelle le public.

En 2015, Lauréate de la SMART RÉSIDENCE de l'Institut Français, de la Scène Nationale - Pays de Montbéliard et ETOPIA, Centro de arte y tecnologia, j'ai vécu plusieurs mois entre Espagne et France. J'ai collecté les chansons les plus importantes dans la vie des habitants dans de nombreuses langues. J'ai été particulièrement touchée par le pouvoir évocateur de la chanson qui transporte avec elle des souvenirs culturels précieux. Les chansons sont porteuses de langues, de souvenirs et de rêves d'ailleurs.

En 2017, dans le cadre du programme Arts et Sciences (IDEX) de l'Université de Bordeaux, j'ai été artiste-résidente durant plusieurs semaines dans un laboratoire en paléo-anthropologie (PACEA). Pendant ce temps de recherche, j'ai confronté mes questions autour du langage à une humanité vieille de centaines de milliers d'années : Néandertal, notre ancêtre mobile et communiquant. J'ai appris que l'origine des langues est encore un mystère scientifique et que les premiers signes ethno-linguistiques étaient des parures : objets, costumes, vêtements que Néandertal transportait sur lui.

J'ai aussi collecté de nombreux témoignages de chercheurs et polyglottes. C'est à partir de ces interviews qu'a été apparu un fait commun aux pratiquants de plusieurs langues : celui d'être multiple dans un même corps et de cohabiter avec ce qu'ils nomment comme étant un espace indéfini : celui du "troisième".

Dès octobre 2017, j'ai commencé les résidences de recherches chorégraphiques au CCN de Biarritz, au Glob Théâtre à Bordeaux, à Champagnac-de-bel-air en Dordogne, au Théâtre Guy Ropartz à Rennes et la Gare mondiale à Bergerac.

Chaque résidence a donné lieu à des rencontres et des sorties publiques. Ces échanges ont confirmé que ces questions autour des langues intéressent de nombreuses personnes au-delà d'expériences intimes. BBL associe danse et anthropologie s'inscrivant dans ma recherche chorégraphique, documentée, autour de communautés. Comme dans mes pièces précédentes, la réinvention de gestes rituels donne une dimension symbolique qui nous amène au-delà d'une écriture du réel.

Si j'ai poursuivi ce projet artistique pendant ces nombreuses années, c'est qu'il me semblait encore plus nécessaire d'écrire une pièce chorégraphique qui mettrait en avant nos corps culturels, la complexité de ces différentes couches culturelles que nous portons avec nous. La scénographie révèle cette dimension anthropologique.

Pour la musique, j'ai souhaité la présence d'un musicien sur scène pour créer en direct la matière sonore qui soutient le danseur dans différents territoires de danse et de transformations. Il y a aussi une composition électroacoustique, des extraits d'entretiens, des chansons d'enfance, des méthodes de langues, etc. Nous nous confrontons au "Babel" dans lequel nous vivons, où tout est brouillé, mais aussi au "Babel" qui par la puissance du chant et de l'oralité nous relie tous.

En novembre 2019, BBL est créée au Festival Trafik à Bergerac. C'est un duo danse/musique de 50 minutes, il s'adresse à tous, à partir de 12 ans.

TOUS CEUX QUI ONT FAIT L'EXPÉRIENCE DE PARLER UNE AUTRE LANGUE ONT PU SENTIR LEUR VOIX SE MODIFIER, LEUR FAÇON DE PENSER S'ALTÉRER, LEURS RÊVES CHANGER. QU'EST-CE QUE CELA ENGAGE DANS LE CORPS DE LA PERSONNE QUI A MIGRÉ, QUI EST PARTIE VIVRE, TRAVAILLER AILLEURS ? QUELLES ÉNERGIES ET RESSOURCES INTÉRIÈRES CELA DEMANDE POUR S'ADAPTER?



BBL

Cie SYLEX / Sylvie BALESTRA

LE SPECTACLE

Le musicien et le danseur sont sur scène dès le début du spectacle. Le musicien met un casque sur ses oreilles tel un interprète traducteur, il nous dit ce qu'il entend en temps réel; une 50aine de langues nous parvient.

Le danseur quant à lui est peu visible, pris dans des objets et des sacs qu'il transporte. Une danse se dessine, celle de ce marcheur intemporel qui porte sur lui les signes de son humanité hybride, hétéroclite. Délesté de ces couches, le danseur reprend son souffle au micro et nous parle. Le souffle dans BBL est un fil conducteur : le souffle jusqu'au son, à la parole et au chant. Le danseur et le musicien sont les porteurs sensibles des témoignages que j'ai collectés auprès de nombreux polyglottes.

La partition dansée rend visible une expérience intime du langage: la façon dont le locuteur active des territoires intérieurs différents, des zones différentes du corps, en prononçant une langue ou l'autre, en passant d'une culture à l'autre. Nous avons tenté de saisir et de transcrire chorégraphiquement les changements qui s'opèrent au moment précis où l'on passe d'une langue à l'autre. Comment notre plurilinguisme active notre métabolisme ?

Le langage est ici écrit dans sa dimension somatique. En dansant dans ces différents corps, selon les langues convoquées (en parole ou en pensée), nous plongeons dans la dimension anthropologique et culturelle. BBL déploie la puissance de nos corps multiples : l'autre qui est en nous.

Ce "troisième" évoqué dans le texte dit par le danseur, apparaît dans la scénographie et dans le mouvement. Toujours entre deux, le danseur peut basculer dans des trances douces et énergiques. Le danseur / locuteur exprime comment les langues nous transforment, nous possèdent, nous influencent et le musicien soutient ces transformations dansées. Ce duo donne à voir ces territoires intérieurs ; une géographie se dessine au plateau. Leurs voix sont présentes durant la pièce jusqu'à former un chœur de langues.

LA SCÉNOGRAPHIE

L'espace scénique est épuré : le musicien est sur scène avec son ampli, sa guitare et ses pédales d'effets (côté jardin). Il y a également un micro, partenaire des deux interprètes durant la pièce en avant-scène (côté cour). L'espace de jeu est de 9x7m sur tapis de danse blanc.

Avec **Melina Faka**, scénographe, nous avons mis en forme ce que je nomme la puissance de notre hétérogénéité culturelle. Le danseur n'apparaît pas immédiatement, il est camouflé dans de nombreuses couches de corps culturels qu'il a accumulés et que nous portons tous.

Contraints, alourdis, nous transportons nos identités hétéroclites. Nous avons créé un costume - décor, proches de matières premières, simples mais référencées culturellement : santiags, colliers de casquettes sur chaîne en or, polochon en wax, jarre méditerranéenne en terre cuite, etc.

Le costume devient peu à peu un objet "totem", sorte de tour de Babel matérialisée que le danseur et le musicien construisent ensemble dans un mouvement choral et ritualisé. Cette construction est plus qu'un décor c'est la troisième présence sur scène. Les deux interprètes sont durant toute la pièce en relation avec cet espace, y piochant des éléments pour prendre la parole et se transformer.

C'est à la fois un lieu de mémoire, d'un culte imaginaire, un totem, un archipel ; ce que chaque personne bâtit en soi, pour soi, avec les autres.



Les identités fixes deviennent préjudiciables à la sensibilité de l'homme contemporain engagé dans un monde-chaos et vivant dans des sociétés créolisées. L'Identité-relation, ou «l'Identité-rhizome» comme l'appelait Gilles Deleuze, semble plus adaptée à la situation. C'est difficile à admettre, cela nous remplit de craintes de remettre en cause l'unité de notre identité, le noyau dur et sans faille de notre personne, une identité refermée sur elle-même, craignant l'étrangeté, associée à une langue, une nation, une religion, parfois une ethnie, une race, une tribu, un clan, une entité bien définie à laquelle on s'identifie. Mais nous devons changer notre point de vue sur les identités, comme sur notre relation à l'autre.

Nous devons construire une personnalité instable, mouvante, créatrice, fragile, au carrefour de soi et des autres. Une Identité-relation. C'est une expérience très intéressante, car on se croit généralement autorisé à parler à l'autre du point de vue d'une identité fixe. Bien définie. Pure. Atavique. Maintenant, c'est impossible, même pour les anciens colonisés qui tentent de se raccrocher à leur passé ou leur ethnie. Et cela nous remplit de craintes et de tremblements de parler sans certitude, mais nous enrichit considérablement.

Édouard Glissant, entretien pour le journal Le Monde, le 04 février 2011

- "Je trouve tout le monde très articulé"
- "Il y a pas beaucoup d'espaces pour être entre les 2"
- "L'anglais est la langue la plus mal parlé dans le monde mais elle est parlée partout"
- "Le français c'est la langue la plus compliqué qui m'a donné le plus de contractures musculaires"
- "En 2019, la 1ère ville francophone au monde est KINSHASA"
- "Moi ça ne me gêne pas de ne parler pas bien mais ça peut gêner les autres"
- "J'ai un sensation appauvrissement je ne suis plus totalement."
- "Tu perds ta langue"
- "Dans les langues y a toujours des expressions , y a des trucs qui se traduisent pas, c'est une richesse"
- "En italien toutes les chansons parlent d'amour."

Extraits d'interviews de personnes plurilingues - 2017



BBL

Cie SYLEX / Sylvie BALESTRA
AUTOUR ET AU-DELÀ DU SPECTACLE

Nous souhaitons que les spectacles soient des moments de confrontation à des œuvres d'art mais pas un point final. Bien au contraire, nous défendons un art de la relation qui est au centre de la démarche de la Cie SYLEX. Pour cela nous avons décidé de développer un cycle de réflexion et de pratiques artistiques qui permettent à tous de participer et de créer ensemble. Les prochaines créations chorégraphiques de SYLEX s'inscrivent dans ce cycle CORPS, CULTURES ET LANGUES : BBL, création 2019 et Vieillesse & élégance (titre provisoire) 2021, dansée par des seniors questionnant leur rapport à l'élégance, à partir de collectages de mouvements du quotidien et de souvenirs de danse.

CORPS, CULTURES ET LANGUES

Nous proposons plusieurs types de créations collectives à construire en cohérence avec les opérateurs culturels qui nous accueillent. Ces créations peuvent s'inscrire dans des actions de médiation et d'éducation artistique et culturelle.

CARTES POSTALES CHORÉGRAPHIQUES

vidéos-danses réalisées avec des groupes spécifiques ou en milieu scolaire.

Nombres d'heures : minimum de 10h - Technique: 2 jours, 1 de tournage et 1 de montage vidéo
Déroulé : Sylvie Balestra et/ou Pierre Michaël Faure amènent les participants à écrire leurs propres chorégraphies. Ils sont ensuite filmés par Sylvie Balestra dans un lieu choisi avec les participants.
Restitution : En qualité HD, elles peuvent être projetées au cinéma (sur grand écran) ou sous forme d'exposition (écran avec casque). Des exemples ici : <http://sylex.fr/crea-collective/cartes-postales-choregraphiques/>

LABORATOIRES

*ateliers intensifs (workshop) avec ou sans restitution, avec des groupes spécifiques.
5 personnes minimum*

Nombres d'heures : minimum 2 journées - Technique : besoin d'un espace approprié à la danse (studio, plateau, plancher) et avec diffusion sonore
Déroulé : Ce temps de recherche sera mené par la chorégraphe Sylvie Balestra et Pierre-Michaël Faure, avec un groupe de volontaires pratiquants plusieurs langues, en proposant d'explorer les thématiques de BBL et de retraverser le processus d'écriture chorégraphique.
La restitution de ce laboratoire, si elle a lieu, peut se faire en ouvrant l'atelier à des invités (spectateurs-témoins) ou en réalisant des cartes postales chorégraphiques tournées dans des lieux choisis par les participants.
Restitution : non obligatoire // Avec réalisation vidéo : 2 journées tournage et montage
Projection des vidéos : partenaires cinéma ou opérateurs culturels ou web

COLLECTAGES

constituer une "encyclopédie des chansons populaires", qui rendra compte de toutes les cultures en présence dans un territoire: cultures populaires, cultures d'adoption, cultures traditionnelles.

Nombres d'heures : minimum 1 semaine de rencontres et traitement de sons - Technique : un espace dédié pour rencontrer les personnes (en intérieur ou extérieur)
Déroulé : Comme dans le travail mené en amont des créations, le collectage peut se faire à l'échelle d'un groupe ou d'un quartier. Prétexte à la rencontre, Sylvie Balestra posera la question "quelle est la chanson qui est la plus importante pour toi ? celle que tu emporterais avec toi, dans tes bagages, si tu devais partir?" et "peux-tu la chanter ?"
La restitution de ce collectage peut se faire dans une exposition sonore dans le lieu d'accueil ou via le net (soundcloud, tumblr, etc.)

CONFÉRENCES DANSÉES

Durée : 1h - Technique: vidéo-projecteur et diffusion sonore
Déroulé : Sylvie Balestra présente sous forme de conférence dansée sa démarche artistique qui associe danse et anthropologie. D'une manière simple et ludique, elle évoque les grandes thématiques qui traversent ses pièces et notamment BBL sur le rapport entre langues et mouvement. Des créations collectives issues de ce cycle seront présentées. Elle ouvrira la discussion aux personnes présentes pour la réflexion se nourrissent des expériences personnelles de chacun.



BBL

Cie SYLEX / Sylvie BALESTRA
L'ÉQUIPE



SYLVIE BALESTRA, CHORÉGRAPHE

Danseuse-chorégraphe, formée à la danse contemporaine (Master 2 Arts du Spectacle, Université Nice-Sophia Antipolis & BDX III) et aux pratiques somatiques (Feldenkrais et BMC). Son parcours est jalonné de rencontres avec des chorégraphes, artistes et performeurs : Anna HALPRIN, Julyen HAMILTON, Mark TOMPKINS, Patricia KUYPERS, Anne COLLOD, Kitsou DUBOIS, etc. Elle a décidé de sortir des studios de danse au sens propre du terme pour danser dans des lieux non-dédiés au spectacle (musées) et en extérieur (dans les espaces publics et la nature) en collaboration avec des chercheurs en urbanisme, paysage, architecture et sciences humaines. Elle reprend des études universitaires en anthropologie de la danse et des pratiques corporelles (master 2) pour acquérir et intégrer ce point de vue scientifique dans sa démarche artistique. Depuis 2010, elle développe, avec la cie SYLEX, des créations à partir de communautés qu'elle observe et accompagne : travailleurs dans des usines, agents communaux, joueurs et joueuses de Rugby, habitants d'un quartier, infirmières en formations, etc. Elle rend compte de son travail de terrain par des pièces chorégraphiques à la fois sur scène (RUGBY, 2013) ou dans des espaces contextualisés (PIÈCE ÉBAUCHÉE, jouée dans une usine en activité). Elle utilise la vidéo et d'autres outils numériques (cartographies, blogs, installations) pour rendre compte de sa démarche et l'ouvrir à de nombreux publics (Lauréate de la SMART RÉSIDENCE 2015, Scène Nationale Pays de Montbéliard et ETOPIA, Centro de arte y tecnología, Institut Français). Son écriture s'appuie sur le réel, des récits de corps et rend visible des rituels contemporains. Grrrrr, sa dernière création (2016) est un rituel dansé pour tous, à partir de 3 ans. Actuellement en tournée en France et en Europe (tournée 2017-2019 : 290 représentations dans les CCN, CDC, CND et Scène Nationales).

PIERRE-MICHAËL FAURE, ASSISTANT ET DANSEUR

Dès l'âge de 6 ans, il pratique la danse classique, formé au Conservatoire de Perpignan puis à l'École de l'Opéra de Marseille. Il intègre les EmBARCqués (Cellule d'insertion professionnelle au sein du Ballet Atlantique Régine Chopinot). Suite à cette période de formation, il devient interprète et collabore avec Claire Servant, Véronique Ros de la Grange, Didier Gauduchon, Odile Azagury, Marina Blandini puis avec Jackie Taffanel il est interprète, assistant et intervenant pédagogique durant près de 10 ans. Aujourd'hui, il a fondé le groupe NESSUNO à Agen (Lot-et-Garonne) : prétexte à rencontres, collaborations, performances, tissages, mises en œuvre. Il porte ses propres projets en tant que chorégraphe tout en étant continuant à être interprète : récemment pour Sylvain Huc/ cie Divergences et Sylvie Balestra/ cie SYLEX.

NICOLAS GODIN, MUSICIEN

Photographe et musicien, Nicolas Godin commence la musique il y a une vingtaine d'années en pratiquant la batterie en autodidacte au sein du groupe d'improvisation bruitiste Shapeless. Depuis 2001, il travaille aussi en solo sous le pseudonyme Shape2, il utilise des ordinateurs, synthétiseurs, guitares, percussions, etc. De 2003 à 2006, il suit les cours de Christian ELOY au sein de la classe de composition Electroacoustique du CRR de Bordeaux. En 2007 il intègre le groupe Artùs dans lequel il joue encore aujourd'hui et tient le poste de percussionniste et guitariste. En parallèle, il s'occupe des labels de musique Pagans et Stomoxine. Il joue aussi dans les groupes Porta S. et Piriforme et en duo avec le guitariste Cyril LANÇON.

MELINA FAKA, PLASTICIENNE ET SCÉNOGRAPHE

D'origine grecque, elle vit et travaille en France. Elle est diplômée du Master Design Espace - scénographie et du DNAP Design espace-objet des Beaux Arts de Lyon. Elle a été formée au CDCN de Toulouse (formation du danseur) et à la FAI-AR (Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue). Elle a collaboré en tant que danseuse avec J.M Matos (cie Kdanse), Marco Berrettini, Serge Noyelle (Théâtre Nono), Anne le Batard et Jean Antoine Bigot (Ex Nihil), Lucia Baumgartner (Influx Tanzcompany, Berne, Suisse), Deborah Hay (adaptation d'un solo dans le cadre du projet SPCP, Findhorn, Ecosse), divers productions pour l'Opéra de Lyon, de Bâle et de Bonn. Elle a été membre de Ramdam (Sainte-Foy-lès-Lyon) et scénographe pour la Biennale de Lyon, la Cie Adrien M/ Claire B, le musée d'art contemporain de Lyon, les Subsistances. Elle collabore avec Vania Vaneau/ Arrangement Provisoire pour la création ORA (2018-2019). Sa pratique mêle plusieurs disciplines (textile, objet, sculpture, vidéo, performance, installation). Faisant des allers/retours entre la scène de danse, l'art contemporain, et le design, elle crée des formes imbriquant les disciplines.

ERIC BLOSSE, CRÉATEUR LUMIÈRE

Créateur lumière pour la danse, des installations, de la musique contemporaine, de l'opéra, des performances, du théâtre, en essayant d'interpréter ces mots de Marsile Ficin « Arde, e non luce ». Il accompagne en ce moment, Ariadone, Stéphane Guinard- Éclats, Sophie Robin - Jesuisnoirdemonde, Michel SCHWEIZER - La Coma, Renaud Cojo- Ouvre le Chien, Vaérie Rivière- Paul les Oiseaux, Sylvie Balestra - Cie Sylex, Stéphanie Aubin, Sandrine Anglade, Sophie Grelié, , Mai ISHIWATA, Chloé MOGLIA.

BBL

Cie SYLEX / Sylvie BALESTRA

LA COMPAGNIE

Fondée en 2010 autour du travail de la chorégraphe Sylvie BALESTRA, SYLEX interroge ce qui met chacun d'entre nous en mouvement.

L'écriture chorégraphique de Sylvie BALESTRA se nourrit de l'observation anthropologique et de l'écoute des savoirs intimes et singuliers d'individus en mouvement au sein d'une communauté de travail, sportive, géographique...

SYLEX développe un art de la relation et de l'attention au corps physique et au corps social. L'équipe constituée pour chaque création, met en place des protocoles de recherche associant les habitants de ces territoires ou les membres de ces communautés par des entretiens, des temps de pratique, de la prise de vue, des temps de convivialité.

Ces recherches conduisent à une création chorégraphique, dansée sur scène ou ailleurs selon la cohérence du projet et à des objets artistiques dit intermédiaires qui pour en rendre compte prennent place dans l'espace public concret ou sur le web (installations vidéos, cartographies, récits photographiques, etc).

LES CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

RUGBY, le corps communautaire sportif

PIÈCE ÉBAUCHÉE, le corps ouvrier face à la production et à la déprise industrielle,

CARE interroge le rapport corps soignant-corps soigné,

Grrrrr ouvre à tous, la dimension relationnelle et anthropologie de l'écriture de Sylvie Balestra

Solo chorégraphique à partir de 3 ans, en tournée actuellement.

SYLEX est soutenue par la région Nouvelle Aquitaine, le ministère de la culture et de la communication (DRAC Nouvelle Aquitaine), le département du Lot-et-Garonne.

BBL

Cie SYLEX / Sylvie BALESTRA

CALENDRIER

2017

AVRIL – JUIN : résidence de recherche Arts & Sciences au Laboratoire PACEA – Bordeaux (33) – programme IDEX Arts et sciences

DU 16 AU 20 OCTOBRE : accueil studio au CCN BIARRITZ - Centre Chorégraphique National d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques – Malandain Ballet Biarritz (64)

19 OCTOBRE : répétition publique au CCN BIARRITZ - Centre Chorégraphique National d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques – Malandain Ballet Biarritz (64)

DU 6 AU 17 NOVEMBRE : Glob théâtre – Bordeaux - Résidence Hors les Murs – OARA (office artistique de la région Nouvelle Aquitaine)

16 NOVEMBRE : 16h30 et 19h30, sorties publiques - Festival FACTS, Glob Théâtre, Bordeaux (33)

2018

8 AU 12 OCTOBRE : résidence avec l'Agence Culturelle Dordogne-Périgord (24), Champagnac de Belair

16 OCTOBRE : Chantier Mobile Danse Dense, présentation publique à Micadanse, Paris (75)

2019

6 AU 10 MAI : résidence de création avec la Ville de Rennes (44)

13 AU 17 MAI : résidence de création au Théâtre Ducourneau - scène conventionnée théâtre et voix, Agen (47)

18 MAI : Festival à Tête l'Envers - Théâtre Ducourneau - scène conventionnée théâtre et voix, Agen (47) – préfiguration

12 NOVEMBRE 2019 : Création au Festival TRAFIK – Bergerac (24)

PARTENAIRES

OARA, coproducteur / Département du Lot-et-Garonne / CCN Biarritz, accueil studio / Glob Théâtre, accueil en résidence / DRAC Nouvelle Aquitaine (aide à l'écriture chorégraphique) / Théâtre Ducourneau - scène conventionnée théâtre et voix, Agen, coproduction / Agence Culturelle Dordogne-Périgord, coproduction et soutien à la résidence / DANSE DENSE, Chantiers Mobiles 2018 / Créa'fonds, fonds d'aide à la création / Aquitaine Culture, Fonds de dotation, mécénat.

CRÉDITIS PHOTOS

Sylvie Balestra, Mélina Faka, Nicolas Godin.

GRAPHISME

Thomas Bernard

BBL

Cie SYLEX / Sylvie BALESTRA

DUO DANSE / MUSIQUE

Création 2019

CONTACT

Vanessa VALLÉE

Accompagnement et développement

prod@sylex.fr

+33 (0)6 31 53 22 14

WEBSITE

<http://sylex.fr>

VIDEOS

<https://vimeo.com/sylex/videos>